

Le mystique Jean de Saint-Samson, objet d'un colloque

Du 28 septembre au 1^{er} octobre 2022, se tient aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine le premier colloque jamais consacré à Jean de Saint-Samson, carme du XVII^e siècle et auteur de nombreux écrits spirituels. Accès libre dans la limite des places disponibles.

Organisé par les laboratoires Cellam et Tempora de l'Université Rennes 2, ce colloque international rassemble des spécialistes de la littérature spirituelle du XVII^e siècle et des historiens du catholicisme à l'époque moderne ainsi que les responsables de l'édition en cours des Œuvres complètes de Jean de Saint-Samson par l'Institutum Carmelitanum. Il se tient aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine qui conservent un fonds manuscrit exceptionnel, récemment numérisé et mis en ligne sur leur site.

Le colloque sera l'occasion de présenter le fonds, les Œuvres complètes et d'évoquer les problèmes d'édition : *«Les œuvres de Jean de Saint-Samson n'ont pas été publiées sous son contrôle. L'effort d'édition s'est traduit plus de vingt ans après sa mort, et on constate très vite un écart important entre les éditions et les manuscrits conservés»*, souligne François Trémolières, professeur de littérature à l'Université Rennes 2 et l'un des initiateurs du colloque. Fait inhabituel à l'époque, des voix s'élèvent pour critiquer les libertés prises par l'éditeur.

Les chercheurs interrogeront également le rôle historique de Jean de Saint-Samson. Originaire de Sens en Bourgogne, il est admis au couvent carme de Dol-de-Bretagne en 1606. Il acquiert un fort ascendant sur les novices et, en 1612, est appelé à Rennes par le prieur. L'historiographie l'a dès lors considéré comme le « maître spirituel » de la Réforme de Touraine, un courant réformateur dont Rennes a été le foyer. *«Jean de Saint-Samson était aveugle, ce qui l'empêche d'être prêtre. Frère laïc, il tire son importance de sa communication privilégiée avec les réalités divines : on lui reconnaît à l'époque un don de prophétie. Son enseignement, qui est essentiellement personnel et oral, a très vite des manifestations écrites»*, précise Georges Provost, historien à l'Université Rennes 2 et co-organisateur du colloque.

La cécité de Jean de Saint-Samson ne lui permettait pas d'écrire : les manuscrits conservés aux archives ne sont donc pas autographes, mais il s'agit de copies très anciennes auxquelles les intervenants du colloque ont pu avoir accès. Le colloque s'intéressera aussi à la production poétique de Jean de Saint-Samson encore quasiment inédite.

Ces quatre jours invitent donc à une véritable redécouverte de Jean de Saint-Samson, carme et mystique, et même à la découverte de Jean de Saint-Samson poète : lui que Titus Brandsma osait comparer à Jean de la Croix, grande figure de la réforme des carmes déchaux.

[Consulter le programme.](#)